



Robert Jacques Baumel (1918-2006)

**Interne en Médecine des Hôpitaux de Marseille, Résistant, Parlementaire et
Maire de Rueil-Malmaison**

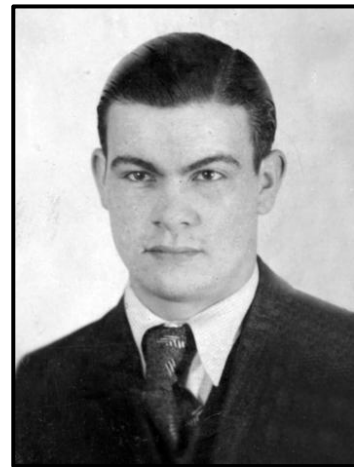
par le Professeur Robert Aquaron.

Le marseillais Robert Jacques Baumel fait partie des personnages qui se sont révélés dans des circonstances extraordinaires. Destiné initialement à la médecine, la 2e guerre mondiale a radicalement modifié sa carrière.

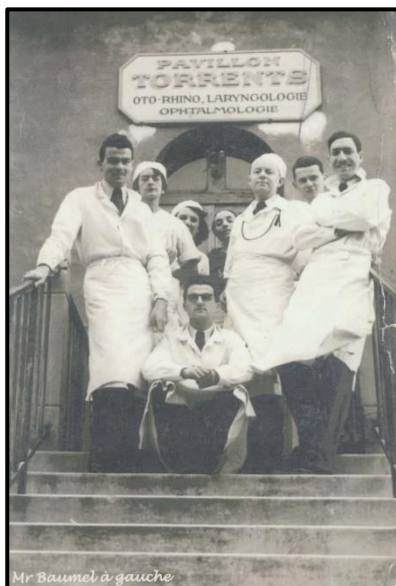
Jeunesse et études

1918 Naissance à Marseille le 6 mars de Robert Jacques Baumel. Son père, protestant d'origine nîmoise est médecin. Son cabinet est situé 1 rue du Théâtre Français 1^{er} arr. (rue du Gymnase). Sa mère née Pouget est d'origine aveyronnaise et catholique. Après ses études secondaires au lycée Thiers, il entre à la faculté de Médecine de Marseille qui est située au Palais du Pharo.

1940 A la déclaration de guerre il est mobilisé en qualité de médecin-lieutenant auxiliaire. Il est affecté successivement à Montpellier puis à Toulon et après l'armistice à un régiment de chasseurs près de Cannes. Il essaie de rejoindre Londres au cours de l'été 1940 en se faisant engager comme médecin intérimaire de bord sur une compagnie maritime, ce qui lui permet de gagner Alger. Ne trouvant pas de filière d'évasion, il rentre en France et décide d'y rester pour agir sur place.



Jacques Baumel à 20 ans



Mr Baumel à gauche



Mr Baumel - étudiant en médecine

Baumel étudiant en médecine à l'hôpital de la Conception

Robert Jacques Baumel (1918-2006), Interne en Médecine des Hôpitaux de Marseille, Résistant, Parlementaire et Maire de Rueil-Malmaison par le Professeur Robert Aquaron, octobre 2023, N°80

1941 Entrée en résistance

Démobilisé en début d'année, il reprend ses études de Médecine. Il fait la rencontre d'Henri Frenay, chef du Mouvement de libération nationale (MLN), futur mouvement « Combat ». Il est chargé avec d'autres jeunes étudiants de la distribution de feuilles clandestines comme *Les Petites Ailes* et *Vérités* pour Marseille. Il participe également à la réunion constitutive de l'organisation « *Combat* » qui découpe la zone sud en six régions de résistance : R1 à R6 (Hautes-Alpes, Alpes de haute Provence, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Gard et Vaucluse). Marseille est le centre de la région R2 dirigée par Maurice Chevance (Bertin). Il



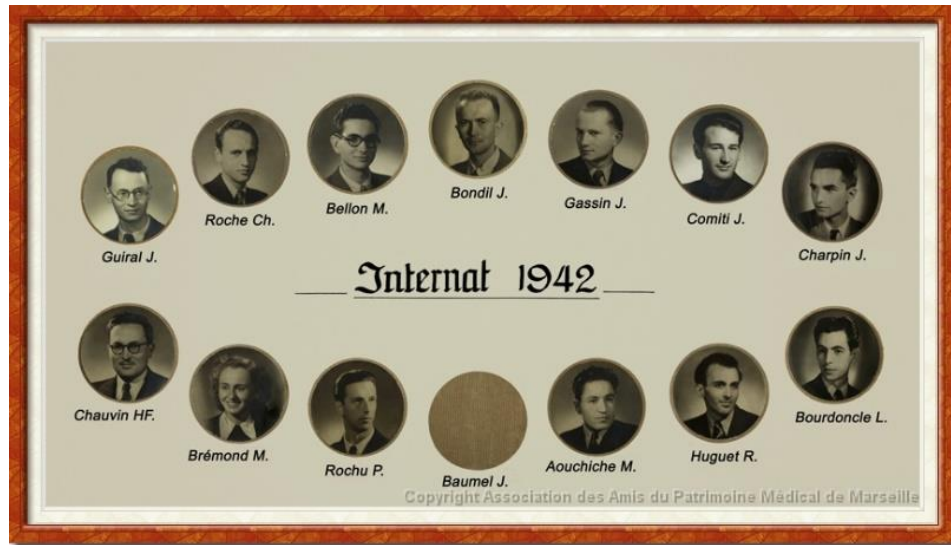
Plaque commémorative située sur le parvis de la basilique Saint-Victor à Marseille

est alors chargé de la branche ROP (Recrutement, Organisation, Propagande) pour la région sud-est et entre au Comité directeur de « *Combat* ». Sous couvert de ses fonctions médicales, il multiplie les contacts avec les groupes *Combat* de la région R2. Il assiste à une réunion à Yenne en Savoie pour coordonner l'action de *Combat* sur la zone sud.

1942 Le 6 octobre il se présente et réussit au concours annuel d'internat en médecine des hôpitaux de Marseille. Il est classé 11ème sur 14 candidats reçus comme on peut le voir sur le registre de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille dans lequel étaient notés les résultats des concours d'internat en médecine, la date du concours, le nombre de points obtenus, les dates de début et de fin d'internat, la composition du jury et les questions posées. Baumel porte son premier prénom Robert.

Il est de coutume après les résultats d'aller se faire photographier afin d'établir la photo de la promotion. La photo de Jacques Baumel n'apparaîtra jamais sur cette promotion 1942 car le soir des résultats du concours, Joseph Comiti un de ses co-internes lui apprend qu'il a été dénoncé. Il prend alors le maquis.

	DATE DU CONCOURS	NOMBRE des POINTS OBTENUS
<i>Internes ~</i>		
<i>M.H.</i> Guiral Jean	6 octobre 1942	108 1/2
Roche Charles		93
Bellon Max		92 1/2
Bondit Jean		92
Gassin Jean		
Comiti Joseph		
Charpin Jacques		91
Chaurin Henri - François		85
M ^{lle} Brémond Marguerite		82 1/2
Roche Pierre		81
Baumel Robert		80
Aouchiche Mohamed		79
Hugnet Roger		78
Bourdoncle Louis		77



Le 11 novembre 1942 la zone libre est envahie par les armées allemandes et italiennes à la suite du débarquement allié en Afrique du Nord trois jours auparavant. Jacques Baumel est alors désigné comme secrétaire politique de « Combat ».

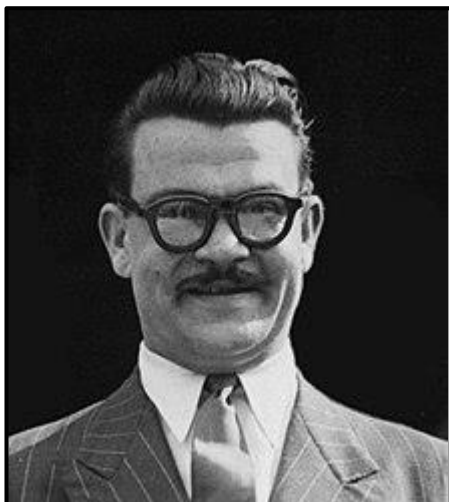
1943 Il est nommé secrétaire général des MUR (Mouvements Unis de Résistance) qui résultent de la fusion de Combat, Libération et Franc-Tireur. Il est chargé de mettre à exécution les décisions du Comité directeur. Il rencontrera Jean Moulin (Max) à plusieurs reprises. Il supervise les services généraux du mouvement (trésorerie, social, faux-papiers) et les liaisons, ce qui l'amène à prendre des contacts étroits avec la délégation zone sud du Comité de Londres.

En août les MUR s'installent à Paris, Jacques Baumel est désigné comme secrétaire du Comité directeur chargé plus spécialement des contacts politiques avec les autres mouvements de la Résistance nord et sud. Il crée un service de coordination et de liaison avec les Commissions spécialisées du Comité central comme la Commission Service de santé avec le professeur Pasteur-Vallery Radot.

1944 Jacques Baumel est l'élément de liaison entre le MLN (Mouvement de libération nationale qui a remplacé les MUR) et la délégation du gouvernement. Il est chargé d'accompagner l'exécutif zone sud du MLN et parcourt diverses villes dont Toulouse pour mettre cette zone en état, en cas de débarquement par le sud. En mai il est chargé de la délégation zone sud avec Pierre Lambert. Puis il reste à Lyon jusqu'au débarquement en Provence en août. Marseille est libérée le 28 août, il gagne alors Paris début septembre où il est désigné secrétaire général des MLN.

Carrière politique

Après la libération, il devient membre de l'Assemblée consultative provisoire (1944-1945). Il est élu député de la Moselle à la première Assemblée nationale constituante en 1945 puis député de la Creuse à la seconde Assemblée nationale constituante l'année suivante. En avril 1947 le général de Gaulle crée le Rassemblement du Peuple Français (RPF) avec ses compagnons d'alors : Jacques Baumel, André Malraux, Remy, Pierre de Bénouville, Christian Fouchet et Jacques Soustelle. De Gaulle sillonne la France du nord au sud avec beaucoup d'enthousiasme. Jacques Baumel se souvient avec émotion de quelques scènes



Jacques Baumel à 28 ans

bucoliques où le général lui demandait, assis sur un pliant « *vous reprendrez bien un œuf dur, Baumel ?* » et lui de répondre « *certainement, mon général* ».

En 1958 il devient secrétaire adjoint de l'UNR (Union pour la Nouvelle République) puis secrétaire général de 1962 à 1967. Il est nommé vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine en 1967, puis élu député des Hauts-de-Seine (1967-1969 et 1973-2002). Délégué de la France à l'Assemblée du Conseil de l'Europe (1961-1967), Jacques Baumel représente la France au Parlement européen (1968-1969). Enfin de 1969 à 1972 il est secrétaire d'état auprès du premier ministre, Jacques Chaban-Delmas.

Maire de Rueil-Malmaison

Il sera maire de cette ville pendant plus de trente ans (1971-2004). Dans cette ville de province située aux portes de Paris, il va pratiquer une politique de jumelage avec de nombreuses cités étrangères (19 en tout). Sa politique municipale favorise l'implantation de sièges sociaux d'importantes entreprises françaises et étrangères. Les crèches sont particulièrement développées dans sa ville. Une médiathèque inaugurée en 2002 porte son nom.

Jacques Baumel est décédé le 17 février 2007 à Rueil-Malmaison. Il est inhumé à Fourneville dans le Calvados.

La promenade Jacques Baumel située dans le parc départemental du Mont Valérien est inaugurée en 2008 par Patrick Devedjian et Patrick Ollier.



Robert Jacques Baumel (1918-2006), Interne en Médecine des Hôpitaux de Marseille, Résistant, Parlementaire et Maire de Rueil-Malmaison par le Professeur Robert Aquaron, octobre 2023, N°80



Un timbre à son effigie est émis par la poste en 2013

Il était Officier de la légion d'honneur, Compagnon de la libération (décret du 27 décembre 1947), Croix de guerre 1939-1945 et Médaille de la Résistance.

Sources

Vast Cécile ; Les mouvements unis de la résistance à Marseille, Revue culturelle de Marseille 2023, N°275, 47-49

Colonel Remy ; La résistance en Provence tomes 1 et 2 Editions Famot Genève 1974

De Gaulle Philippe : De Gaulle mon père, entretiens avec Michel Tauriac Plon 2003 pp.460,461

Robert Jacques Baumel. Wikipedia